

STRATEGIES D'INTERVENTION ET INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE DES FEMMES DETENUES : UNE ETUDE MENE E A LA PRISON CENTRALE DE N'DJAMENA

Issac NGADANDE, Université de Yaoundé 1 / Cameroun / Ngadandesaac3@gmail.com
Chandel EBALE MONEZE, Université de Yaoundé 1 / Cameroun / cebalemonze@yahoo.fr

Résumé

La présente étude s'intitule « Stratégies d'intervention et la réinsertion socioprofessionnelle des femmes détenues : une étude menée à la maison d'arrêt de N'Djamena au Tchad ». Une telle étude s'inscrit dans le contexte de l'intervention et action communautaire, dans son versant psychologie, écologie humaine, elle traite l'impact de l'incarcération sur la vie socioprofessionnelle des femmes. La présente recherche s'intéresse à la réinsertion socioprofessionnelle et économique impactée par les conditions de la détention. La littérature développée est relative à l'incarcération en général et à l'incarcération de la couche vulnérable « des femmes tchadiennes » en particulier. Pour mener à bien cette étude, nous nous avons utilisé la méthode quantitative et avons posé la question de recherche suivante « Les stratégies d'intervention facilitent-elles l'insertion socioprofessionnelle des femmes détenues ? » En d'autres termes, les offres de formations, les activités socioéducatives, les activités sportives octroyées par les organisations et le gouvernement tchadien aident-elles à la réinsertion socioprofessionnelle des femmes détenues à la maison d'arrêt de N'Djamena, une fois être libérée ? Comme réponse anticipée, nous avons formulé l'hypothèse générale suivante « Les stratégies d'intervention facilitent l'insertion socioprofessionnelle des femmes détenues » de ce fait, elles proposent des nouvelles stratégies adaptables à la réalité et à la vie quotidienne. La vérification de cette hypothèse s'est faite à travers les trois hypothèses de recherche suivantes : HS1 : les activités socioéducatives facilitent l'insertion socioprofessionnelle des femmes détenues à la prison centrale de N'Djamena, HS2 : les activités associatives facilitent l'insertion socioprofessionnelle des femmes détenues à la prison centrale de N'Djamena, HS3 : les activités entrepreneuriales facilitent l'insertion socioprofessionnelle des femmes détenues à la prison centrale de N'Djamena. Pour vérifier ces hypothèses, nous avons passé un questionnaire à 150 femmes incarcérées à la prison centrale de N'Djamena. Les données collectées ont analysées via SPSS en utilisant le Khi deux et l'interprétation a été faite en référence à la théorie écosystemique élaboré par Sarah Harkness et Super Charles en 1986. Des résultats obtenus, ressort que nos trois hypothèses ont été confirmées, ce qui nous a permis de confirmer hypothèse générale.

Mots clés : *stratégies, intervention, réinsertion, socioprofessionnelle, femme, détenus, prison de N'Djamena.*

Intervention strategies and socio-professional reintegration of female prisoners: a study conducted at N'Djamena central prison

Abstract

This study is entitled « Intervention strategies and the socio-professional reintegration of female prisoners: A case study of the N'Djamena Central prison, Chad ». This study falls within the framework of community intervention and action, particularly from the perspectives of psychology and human ecology, and examines the impact of incarceration on the socio-professional lives of woman. We are interested here in socio-professional and economic reintegration as impacted by conditions of detention. The literature developed relates to incarceration in general and the incarceration of the vulnerable group of « chadian women » in particular. To carry out this study, we asked the following research question « do intervention strategies facilitate the socio-professional integration (reintegration?) Of women prisoners? In other words, do the training opportunities, socio-educational activities, and sport activities provided by organizations and the Chadian government help female prisoners at the N'Djamena

detention center to reintegration into society and the workforce once they are released ? As an anticipated response, we formulated the following general hypothesis: Intervention strategies facilitate the socio-professional integration of female prisoners. As a result, they propose new strategies that can be adapted to reality and everyday life. This hypothesis was tested through the following three research hypotheses: HS1: socio-educational activities facilitate the socio-professional integration of female prisoners at N'Djamena Central prison, HS2: community activities facilitate the socio-professional integrational integration of women prisoners at N'Djamena Central prison, HS3: entrepreneurial activities facilitate the socio-professional integration of women prisoners at N'Djamena Central prison. To verify these hypotheses, we administered a questionnaire to 150 women incarcerated at de N'Djamena Central prison. The data collected were analyzed using SPSS and the chi-square test, and the interpretation was made based on the ecosystemic theory developed by Sarah Harkness and Super Charles in 1986. The findings confirmed our three hypotheses, allowing us to confirm the general hypothesis.

Keywords : *strategies, intervention, reintegration, socio-professional, women, carceral prisoners of N'Djamena.*

Introduction

L'administration-pénitentiaire est l'ensemble des services régis par les principes qui déterminent les actes législatifs et réglementaires émanant des pouvoirs publics et ce relativement à l'organisation et au fonctionnement des établissements pénitentiaires d'un pays, (Allinne 2011). Ces établissements pénitentiaires constituent des lieux d'exécution des décisions judiciaires portées sur des personnes qui ont commis une ou sont présumées commettre une infraction prévue et punie par la loi d'un pays. Ces personnes appelées communément prisonniers ou détenus y sont admises et placées sous la responsabilité de l'administration pénitentiaire (AP).

Au Tchad pour le compte de l'Afrique Équatoriale française, la ville d'Ati dans le Batha a accueilli la première prison appelée à l'époque, « Maison centrale de Force » (MCF) par arrêté général du gouverneur n°2772 le 10/08/1955 portant règlement et fonctionnement des établissements pénitentiaires et le travail des détenus en Afrique Équatoriale Française (AEF).

Après l'indépendance, la gestion de l'administration pénitentiaire est confiée au Ministère de l'Intérieur. Puis le décret n°371/77/CSM/MJ du 20 octobre 1977, portant statut des établissements pénitentiaires du Tchad a rattaché l'administration pénitentiaire au Ministère de la Justice, Chargé de Droits Humains, avec le décret n°371, le terme de « réintégration sociale » du détenu après sa libération, synonyme de « réinsertion socioprofessionnelle » est apparu pour la première fois.

La détention juvénile et des vulnérables représente un enjeu majeur pour les systèmes judiciaires et sociaux dans les nombreux pays, y compris le Tchad. A N'Djamena, la maison d'arrêt qui accueille des mineurs et des femmes incarcérés est le reflet de défis complexes liés à la justice et aux conditions socio-économiques précaires. La réinsertion socioprofessionnelle des femmes après leur détention est une étape cruciale qui nécessite des interventions efficaces. Les femmes, souvent issus des milieux vulnérables, ont fait face à de nombreux obstacles lors de leur retour à la vie normale. Les stigmatisations de l'incarcération, le manque de soutien familial et communautaire, ainsi que l'absence de programmes adaptés qui ont entravé leur processus de réhabilitation.

Les stratégies d'intervention qui se concentrent sur la réinsertion socioprofessionnelle de ces femmes doivent donc être multidimensionnelles, impliquant non seulement des actions individuelles mais également le soutien de structures familiales et communautaires. Dans ce contexte, il est essentiel de concevoir des approches basées sur les besoins spécifiques de chaque femme, en tenant compte de leurs expériences et aspirations. Ainsi, les programmes d'insertion socioprofessionnelle doivent inclure des formations professionnelles, des activités éducatives et ludiques ainsi que des initiatives de sensibilisations destinées à réduire la stigmatisation, le stéréotype et les préjugés liés à leur passé pénal.

L'enjeu de l'insertion des femmes après leur détention à la maison d'arrêt de N'Djamena doit requérir une collaboration étroite entre les autorités judiciaires, les travailleurs sociaux, les familles et la communauté. Ce travail d'équipe vise à garantir qu'une seconde chance est offerte aux femmes, leur permettant ainsi de reconstruire leurs vies et de contribuer positivement à la société. (Rapport du PRAJUST2-Tchad de 2019).

Du point de vue général et périodique les phénomènes qui bloquent une bonne pratique de l'insertion socioprofessionnelle à la maison d'arrêt de N'Djamena sont entre autres : un nombre très minime des femmes dans les ateliers de formations à l'insertion socioprofessionnelle, portant les détenues femmes sont nombreuses, pour qu'une femme détenue ait accès à la formation d'insertion socioprofessionnelle, il lui faut une personne qui garantisse sa formation. Or la loi 27/05/PR/MJGS/2001 informe que toute personne admise à la maison centrale de prison de N'Djamena pour une durée de trois mois a droit à une formation professionnelle sans conditions, il y a des témoignages, qu'une des conditions d'accès à l'insertion socioprofessionnelle à la maison centrale de détention de N'Djamena est la durée en prison, portant la loi 27/05/PR/MJGS/2001 précise qu'après trois mois, ce dernier a accès à la formation socioprofessionnelle. Nous avons aussi observé le manque des outils de formations et le manque des spécialistes dans le domaine de la formation, portant il y a une Ecole Nationale de la Magistrature qui forme des formateurs à l'insertion socioprofessionnelle et plusieurs ONG financent les projets à l'insertion socioprofessionnelle. (Rapport du PRAJUST2-Tchad de 2020).

2. Méthodologie

2.1. Type de recherche

L'étude adopte une approche quantitative. Un questionnaire a été administré à 150 femmes détenues. Les données ont été analysées à l'aide du logiciel SPSS, l'objectif étant d'évaluer la corrélation entre les stratégies d'intervention et la réinsertion socioprofessionnelle. L'hypothèse formulée à cet effet stipule que les stratégies d'intervention facilitent l'insertion socioprofessionnelle des femmes détenues à la maison d'arrêt de N'Djamena. Les indicateurs de la variable indépendante mis en lumière sont : l'intervention de l'état, des ONG, des institutions religieuses, des associations, les groupes communautaires et les familles; s'agissant de la variable dépendante, nous avons marqué un intérêt sur les activités entrepreneuriales, éducatives, sportives et l'apprentissage des petits métiers. Ces indicateurs sont évalués sur une échelle de Likert numérique à cinq points. La population d'étude est essentiellement composée des individus relevant de la primo vulnérable. Par un échantillonnage aléatoire simple, 150/259 femmes ont accepté volontairement de participer à la collecte des données. Le crime est plus marqué chez les femmes ayant un niveau scolaire bas, 89,2% (75 individus) de l'effectif composant l'échantillon ont au plus un diplôme de Certificat d'Etude Primaire. Les atteintes aux biens d'autrui (vol simple, vol aggravé, vol en coaction, détournement de biens publics) constituent les infractions les plus récurrentes, soit 77,1% (meurtre 8,4% ; viol 6%, le trafic et la consommation de drogue 4,8%, coups et blessures 1,2%). La durée moyenne d'incarcération est de six mois et une proportion 27,7% des femmes assume le statut de prévenu, contre 72,3% de condamnés. Un questionnaire administré en mode de face à face a servi d'instrument de collecte de données. Afin de mieux évaluer la corrélation entre les variables, des analyses statistiques bivariées ont été faites sur la base du test de corrélation de Pearson. Le premier niveau d'analyse concernait la corrélation entre la variable indépendante (stratégies d'intervention), la variable dépendante (réinsertion socioprofessionnelle) et ses indicateurs. Le second, mesurait la corrélation entre les indicateurs de variable indépendante, la variable dépendante et ses indicateurs.

3. Résultats et discussions

Les résultats montrent une corrélation significative entre les stratégies d'intervention et la réinsertion socioprofessionnelle.

3.1. Résultats et interprétation

Tableau 1 : Régression linéaire des hypothèses

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	,406a	,247	,096	,182

Source : SPSS 20

Modèle	Sommes des carrés	Dd1	Moyennes des carrés	D	Sig.
1 Régression	,476	6	,079	2,400	,036b
Résud	2,412	73	,033		
Total	2,888	79			

Tableau 2 : ANOVA

Source : SPSS 20

Tableau 3 : Coefficients

Modèle	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	T
	A	Erreur	Béta	
			,153	
Travaillez-vous actuellement ?	1,686	,023		
Revenus supplémentaire en plus de leur activité principale	,039	,028	,65	
Exercice d'une activité grâce à la formation socioprofessionnelle suivie en prison,			,8	
Une approche diversifiée de la formation en milieu carcéral	,127	,045	,27	
satisfaction des apprentissages suivis en prison	-,004	,032	,13	
1. Exercices des activités sportives	,055	,030	,35	
Activités socioprofessionnelles	-,023	,062	,37	
Estimation des activités entrepreneuriales	-,032	,039	,49	
Jugement des apprentissages	-2,445	,015	,26	
Métiers les plus cités comme favorisant une insertion rapide	-5,334		,24	
Activités socioéducatives proposées			,28	
Réinsertion socioprofessionnelle faite de la prison centrale de N'Djamena			,28	,71
			,35	,52
			,4	,79
	-,121	,215	,38	
	1,835	-,040	,49	
	-,365	-,089	,8	
	-,810	-,255	,18	
			-,089	

Source : SPSS 20

- a. Variable indépendante
- b. Variable dépendante

➤ **Vérification des hypothèses de recherche**

▪ **Mise en épreuve HR1**

Il est question ici de tester l'influence des activités socioéducatives sur l'insertion socioprofessionnelle des femmes détenues à la prison centrale de N'Djaména. Ceci, dans le but de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse HR1 les activités socioéducatives facilitent l'insertion des femmes détenues à la prison centrale de N'Djaména.

➤ **Formulation des hypothèses statistiques (Ho et Ha)**

Il est question de formuler d'une part l'hypothèse nulle (Ho) et d'autre part l'hypothèse alternative (Ha).

▪ **Hypothèse nulle.**

Ho : Il n'existe pas un lien significatif entre les activités socioéducatives et l'insertion socioprofessionnelle des femmes détenues à la prison centrale de N'Djaména.

▪ **Hypothèse alternative**

Ha : Il existe un lien significatif entre les activités socioéducatives et l'insertion socioprofessionnelle des femmes détenues à la prison centrale de N'Djaména.

D'après les résultats de la régression linéaire à travers le logiciel SPSS 20 présentés ci-haut dans le tableau récapitulatif, un coefficient de corrélation R , 406 (coefficient de corrélation) et $R^2 = ,85$ ($R \times R$) supérieur à 0,5. Ce qui indique qu'il existe une relation entre la Variable Indépendante (VI) et la Variable Dépendante (VD) et cette relation est relativement significative. Acceptant l'hypothèse alternative Ha, nous pouvons dire qu'en ce qui concerne l'hypothèse de recherche HR1 Il existe un lien significatif entre les activités socioéducatives et l'insertion socioprofessionnelle des femmes détenues à la prison centrale de N'Djaména. Cette forte relation est déjà confirmée par R^2 de valeur de ,247 ou ,71. C'est la même valeur que celle du coefficient de corrélation. Cette égalité de valeurs est vraie quand il s'agit d'une régression linéaire simple. Alors nous pouvons conclure que notre hypothèse de recherche HR1 est confirmée à 71%.

▪ **Mise en épreuve HR2**

Il est question ici de tester l'influence des activités associatives sur l'insertion socioprofessionnelle des femmes détenues à la prison centrale de N'Djaména. Ceci, dans le but de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse HR2 les activités associatives facilitent l'insertion des femmes détenues à la prison centrale de N'Djaména.

➤ **Formulation des hypothèses statistiques (Ho et Ha)**

Il est question de formuler d'une part l'hypothèse nulle (Ho) et d'autre part l'hypothèse alternative (Ha).

▪ **Hypothèse nulle.**

Ho : Il n'existe pas un lien significatif entre les activités associatives et l'insertion socioprofessionnelle des femmes détenues à la prison centrale de N'Djaména.

▪ **Hypothèse alternative**

Ha : Il existe un lien significatif entre les activités associatives et l'insertion socioprofessionnelle des femmes détenues à la prison centrale de N'Djaména.

D'après les résultats de la régression linéaire à travers le logiciel SPSS 20 présentés ci-haut dans le tableau récapitulatif, un coefficient de corrélation R , 406 (coefficient de corrélation) et

$R^2 = ,85$ ($R \times R$) supérieur à 0,5. Ce qui indique qu'il existe une relation entre la Variable Indépendante (VI) et la Variable Dépendante (VD) et cette relation est relativement significative. Acceptant l'hypothèse alternative H_a , nous pouvons dire qu'en ce qui concerne l'hypothèse de recherche HR2 Il existe un lien significatif entre les activités associatives et l'insertion socioprofessionnelle des femmes détenues à la prison centrale de N'Djaména. Cette forte relation est déjà confirmée par R^2 de valeur de ,247 ou 0,52. C'est la même valeur que celle du coefficient de corrélation. Cette égalité de valeurs est vraie quand il s'agit d'une régression linéaire simple. Alors nous pouvons conclure que notre hypothèse de recherche HR2 est confirmée à 52%.

▪ Mise en épreuve HR3

Il est question ici de tester l'influence des activités entrepreneuriales sur l'insertion socioprofessionnelle des femmes détenues à la prison centrale de N'Djaména. Ceci, dans le but de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse HR3 les activités entrepreneuriales facilitent l'insertion des femmes détenues à la prison centrale de N'Djaména.

➤ Formulation des hypothèses statistiques (H_0 et H_a)

Il est question de formuler d'une part l'hypothèse nulle (H_0) et d'autre part l'hypothèse alternative (H_a).

▪ Hypothèse nulle.

H_0 : Il n'existe pas un lien significatif entre les activités entrepreneuriales et l'insertion socioprofessionnelle des femmes détenues à la prison centrale de N'Djaména.

▪ Hypothèse alternative

H_a : Il existe un lien significatif entre les activités entrepreneuriales et l'insertion socioprofessionnelle des femmes détenues à la prison centrale de N'Djaména.

D'après les résultats de la régression linéaire à travers le logiciel SPSS 20 présentés ci-haut dans le tableau récapitulatif, un coefficient de corrélation R , ,406 (coefficient de corrélation) et $R^2 = ,85$ ($R \times R$) supérieur à 0,5. Ce qui indique qu'il existe une relation entre la Variable Indépendante (VI) et la Variable Dépendante (VD) et cette relation est relativement significative. Acceptant l'hypothèse alternative H_a , nous pouvons dire qu'en ce qui concerne l'hypothèse de recherche HR3 Il existe un lien significatif entre les activités entrepreneuriales et l'insertion socioprofessionnelle des femmes détenues à la prison centrale de N'Djaména. Cette forte relation est déjà confirmée par R^2 de valeur de ,247 ou 0,79. C'est la même valeur que celle du coefficient de corrélation. Cette égalité de valeurs est vraie quand il s'agit d'une régression linéaire simple. Alors nous pouvons conclure que notre hypothèse de recherche HR3 est confirmée à 79%.

3.2. Discussion des résultats

Les activités socioéducatives renforcent les compétences et l'estime de soi. Les activités sportives améliorent la stabilité émotionnelle. Les activités entrepreneuriales favorisent l'autonomie économique. Les analyses empiriques ont permis de confirmer les hypothèses formulées à savoir que les activités socioéducatives, sportives et entrepreneuriales constituent des leviers déterminants de réhabilitation sociale et professionnelle.

Ces résultats s'inscrivent dans une perspective théorique multidisciplinaire mobilisant la psychologie sociale, la criminologie, la sociologie de la déviance et l'économie du développement humain. Ils confirment que l'insertion ne dépend pas d'un facteur unique mais d'un ensemble

d'interventions complémentaires agissant sur les dimensions cognitives, émotionnelles, sociales et économiques de l'individu incarcéré.

➤ **Discussion de l'hypothèse 1 : effet des activités socio-éducatives**

Les données recueillies confirment que les activités socio-éducatives facilitent l'insertion socioprofessionnelle des femmes détenues à la maison d'arrêt de N'Djamena. Ce résultat rejoint les analyses du sociologue Emile Durkheim pour qui l'éducation constitue un mécanisme fondamental d'intégration sociale, professionnelle et de transmission des normes collectives. En milieu carcéral, l'éducation joue une fonction réparatrice en permettant à l'individu de réinternaliser les valeurs sociales nécessaires à la vie communautaire.

Sur le plan psychologique, les conclusions concordent avec la théorie de l'apprentissage social développée par Albert Bandura, selon laquelle les comportements adaptatifs se construisent par observation, imitation et renforcement. Les programmes éducatifs offrent aux détenues des modèles positifs et structurants, favorisant ainsi la reconstruction d'un schéma comportemental socialement acceptable.

Le résultat montre également que l'éducation contribue à restaurer l'estime de soi et l'auto-efficacité. Ces dimensions psychologiques sont essentielles à l'insertion professionnelle, car elles influencent la motivation, la persévérance et la capacité à surmonter les obstacles. Les détenues ayant participé aux formations présentent une vision plus optimiste de leur avenir, une meilleure capacité de planification et une volonté accrue de se réinsérer.

Dans la perspective de la sociologie interactionniste, Howard Becker a montré que la déviance résulte en partie d'un processus d'étiquetage social. L'éducation agit alors comme un mécanisme de désétiquetage symbolique permettant aux détenues de reconstruire une identité sociale positive. Elle leur offre un nouveau statut : celui d'apprenante, de travailleuse ou de future professionnelle.

Ainsi, l'hypothèse 1 est confirmée non seulement empiriquement mais également théoriquement. Les activités socioéducatives apparaissent comme un pilier central de la réhabilitation, car elles permettent la restructuration cognitive, la valorisation personnelle et l'acquisition de compétences transférables sur le marché du travail.

➤ **Discussion de l'hypothèse 2 : effet des activités sportives**

La deuxième hypothèse postulait que les activités sportives favorisent l'insertion socioprofessionnelle des femmes détenues. Les résultats obtenus confirment cette relation. Le sport apparaît comme un outil de transformation psychosociale particulièrement efficace. Selon la théorie des habitus développée par Pierre Bourdieu, les pratiques sociales façonnent durablement les dispositions individuelles. Les activités sportives contribuent à la formation d'habitudes comportementales positives telles que la discipline, la persévérance, la maîtrise de soi et l'esprit d'équipe. Ces dispositions constituent des ressources sociales précieuses pour l'intégration professionnelle (P Bourdieu, *la misère du monde* 1993, P15)

Les recherches en psychologie du sport menées par Daniel GOULD montrent que la pratique physique régulière améliore l'estime de soi, la régulation émotionnelle et la résistance au stress. Ces facteurs sont particulièrement pertinents dans le contexte carcéral, où les détenues sont souvent confrontées à des tensions psychologiques importantes.

Les analyses criminologiques confirment également l'importance des activités structurées. Selon la théorie du contrôle social de Travis HIRSCHI, l'attachement à des activités prosociales réduit la probabilité de comportements déviants. Le sport agit donc comme un mécanisme de socialisation secondaire qui renforce les liens sociaux et diminue les risques de marginalisation. (T, HIRSCHI *Causes of delinquency* 1969 P15)

Les observations empiriques réalisées dans l'établissement étudié indiquent que les femmes participant régulièrement aux activités sportives manifestent une meilleure stabilité émotionnelle, une plus grande coopération interpersonnelle et une attitude plus positive envers les règles

institutionnelles. Ces changements comportementaux constituent des indicateurs de préparation à la réinsertion.

Ainsi, l'hypothèse 2 se trouve confirmée : les activités sportives jouent un rôle déterminant dans la réhabilitation psychosociale et professionnelle des femmes détenues.

➤ **Discussion de l'hypothèse 3 : effet des activités entrepreneuriales**

La troisième hypothèse postulait que les activités entrepreneuriales facilitent l'insertion socioprofessionnelle. Les résultats confirment cette proposition. Les formations professionnelles et les ateliers productifs apparaissent comme des instruments puissants d'autonomisation économique.

L'économiste Joseph Schumpeter considère l'entrepreneuriat comme un moteur de transformation sociale fondé sur l'innovation et l'initiative individuelle. Dans le contexte carcéral, les activités entrepreneuriales permettent aux détenues de développer des compétences pratiques directement mobilisables après leur libération.

Les conclusions s'accordent également avec la théorie des capacités humaines d'Amartya Sen, selon laquelle le développement doit être compris comme l'expansion des libertés réelles des individus. Les programmes entrepreneuriaux augmentent les capacités d'action des détenues en leur offrant des moyens concrets de subsistance.

Du point de vue de la psychologie humaniste, Abraham Maslow souligne que l'accomplissement personnel constitue un besoin fondamental. L'exercice d'une activité productive répond à ce besoin en procurant un sentiment d'utilité sociale et d'estime personnelle.

Les travaux en criminologie narrative de Shadd Maruna montrent que la désistance criminelle s'appuie sur la construction d'un récit identique positif. L'accès à une activité économique légitime permet aux anciennes détenues de se percevoir comme des actrices productives plutôt que comme des délinquantes, favorisant ainsi leur réintégration.

Les données empiriques confirment ces perspectives : les femmes ayant participé aux ateliers entrepreneuriaux présentent un niveau élevé de motivation, une meilleure planification de leur avenir et une volonté forte d'indépendance financière.

➤ **Analyse transversale : synergie des trois stratégies**

L'analyse globale révèle que les trois catégories d'activités ne fonctionnent pas de manière isolée mais en interaction. Leur complémentarité constitue un facteur déterminant de réussite. Les activités éducatives renforcent les capacités cognitives, les activités sportives stabilisent les dimensions émotionnelles, tandis que les activités entrepreneuriales assurent l'autonomie économique.

Cette interaction peut être interprétée à la lumière du modèle écologique du développement proposé par Urie Bronfenbrenner, selon lequel le comportement humain résulte de l'influence simultanée de plusieurs systèmes environnementaux. Une intervention efficace doit donc agir simultanément sur plusieurs niveaux : personnel, social et structurel. Les participantes ayant bénéficié des trois types d'activités présentent les indicateurs les plus favorables de réinsertion : confiance en soi élevée, stabilité émotionnelle, compétences professionnelles et projet de vie structuré. Ces résultats démontrent que la réhabilitation est un processus global nécessitant une approche intégrée.

Conclusion

Le thème de notre recherche portait sur les « Stratégies d'intervention et la réinsertion sociale des mineurs sortis de la prison de la maison d'arrêt de N'Djamena ». Cette étude avait pour but de montrer l'importance des activités qui facilitent la réinsertion sociale dans les prisons et les centres de détention du Tchad pouvant permettre la prise en charge et la réinsertion sociale des mineurs après la détention. Le problème de la réinsertion socioprofessionnelle des femmes après la détention nécessite la mise sur pied des volets d'intervention avec des stratégies claires

par les ONG et le gouvernement tchadien, les activités dignes qui peuvent faciliter cette dernière. Après la collecte des données par le questionnaire passé à 150 femmes détenues et ex-détenues de la maison d'arrêt de N'Djamena, nous les avons éprouvées à partir du SPSS et ANOVA.

Suite à l'analyse des résultats, il s'avère que toutes nos hypothèses de recherche ont été acceptées. Ainsi nous pouvons conclure que : Les stratégies d'intervention facilitent la réinsertion socioprofessionnelle des femmes après la détention de la maison d'arrêt de N'Djamena. La discussion de ses résultats s'est faite à la lumière de la théorie d'Albert Bandura, l'approche écosystémique et le modèle psychoéducation. Les trois théories expliquent, l'influence de l'environnement carcéral sur le devenir de l'être, l'importance des activités socioéducatives sportives et socioprofessionnelles dans le milieu carcéral, et l'importance des apprentissages pour l'insertion socioprofessionnelle des femmes après la détention. Suite à tout ce qui précède, nous pouvons dire que la prison ne doit pas être considérée uniquement comme pénitencier, mais aussi comme un lieu où des personnes détenues apprennent à se comprendre et à comprendre le monde. D'où la nécessité et même l'urgence d'équiper les maisons d'arrêt en général et celle de N'Djamena en particulier d'atelier d'éducation et de la formation des personnes détenues, plus précisément des couches vulnérables à savoir les femmes.

Cette étude a mis en évidence que la réinsertion professionnelle des femmes détenues à la maison d'arrêt de Kléssoum constitue un enjeu majeur tant sur le plan psychologique que socio-économique. L'incarcération fragilise profondément l'identité personnelle, l'estime de soi et les liens sociaux, compromettant ainsi toute perspective de retour durable à la vie active. Les stratégies d'intervention existantes demeurent insuffisantes, fragmentées et faiblement adaptées aux réalités culturelles et économiques du contexte tchadien. L'absence de formations qualifiantes, de suivi post-carcéral et de soutien psychosocial systématique accroît la vulnérabilité des ex-détenues. Les résultats montrent également que la stigmatisation sociale et le rejet familial constituent des obstacles psychologiques majeurs à la réinsertion. Dès lors, une approche intégrée, sensible au genre, combinant accompagnement thérapeutique, formation professionnelle et implication communautaire, s'avère indispensable. Cette recherche souligne enfin la nécessité pour l'État, les ONG et les communautés locales de coordonner leurs actions afin de transformer la prison en un véritable espace de reconstruction humaine et d'autonomisation économique des femmes détenues.

Références bibliographiques

- ALLINNE J., 2011, Jalons historiographiques pour une histoire des prisons en Afrique francophone. *clio@thémas*, n°4.
- BOUCHARD C., 1987, « Intervenir à partir de l'approche écologique : au centre, l'intervenant », *Service social*, Vol. 36, n°2-3, p. 454-477.
- BRILLON Y., 1980, *Ethno criminologie de l'Afrique noire*, Montréal, Presse Universitaire de Montréal.
- CHALMETON H., 2007, 13, 14 et 15 juin, Les sortants de prisons, une population fragile et menaçante. La fabrique de populations problématiques par les politiques publiques. Nantes.
- COMBESSIE P., 2017, Ambivalences des sociétés démocratiques vis-à-vis de la prison comme dispositif d'aide à la réinsertion : évolutions récentes (internet, téléphonie mobile, radicalisations). In *Le droit à la réinsertion des personnes détenues* (p. 61-71) Paris, Institut Universitaire Varenne.
- CUSSON M., 1983, *Le contrôle social du crime*, Paris, Presse Universitaire de France.
- FOUCAULT MICHEL G., 1975, *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Paris, Gallimard.
- LE BLANC M., 1983, *Boscoville : la rééducation évaluée*, Montréal, Collection Droit et Criminologie.
- ZAKARIA F., 1998, *les moments difficiles dans les prisons d'Hisène Habré*, Sépia France.